

24^{ème} Heure - de 16h à 17h - La Désolation de la Vierge Marie
«Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.»

(...)Maman angoissée,
je vois que tu adresses ***ton dernier adieu au Cœur transpercé de Jésus.***

Ici ton Cœur maternel subit le dernier assaut.
Tu le sens s'arracher de ta Poitrine par la véhémence de ton Amour et de ta Douleur.
Il sent le besoin de faire sien le Cœur infiniment saint de Jésus,
- son Amour rejeté par tant de créatures,
- ses Douleurs, ses Blessures,
- ses nombreux Désirs ardents non réalisés à cause des ingrattitudes des créatures.

Tu regardes avec étonnement ***la grande Blessure de ce Cœur.***
Tu Lui donnes des Baisers. Tu en touches le Sang.
Comme si tu en avais acquis la Vie, tu ressens la force de réaliser l'amère séparation.
Et après avoir embrassé ton Jésus, tu permets qu'on ferme le sépulcre!...

Avec un effort surhumain, tu te détaches du sépulcre et tu entreprends de retourner à Jérusalem par le même chemin que tu as suivi pour venir.
Tu as fait à peine quelques pas et la Croix se présente à toi,
la Croix sur laquelle Jésus a tant souffert et est mort.

Tu cours et tu l'embrasses. Tu vois la Croix teintée de Sang.
Alors, les Douleurs que Jésus a souffertes sur elle se renouvellent une à une dans ton Cœur. Tu ne peux plus contenir tant d'angoisse. ***Tu t'exclames désolée:***

«Ô Croix, pourquoi as-tu été si cruelle envers mon Fils?
Oh! tu ne l'as épargné en rien! Tu as été inflexible!

Tu ne m'as pas permis, à moi, sa Mère souffrante,
-de lui donner ne serait-ce qu'une gorgée d'eau quand il la demandait,
alors qu'à sa Bouche desséchée on donna du fiel et du vinaigre!
Ah! je sentais fondre mon Cœur transpercé et
j'aurais voulu apprêter pour ses Lèvres mon Cœur liquéfié pour le désaltérer!

Ô Croix à la fois cruelle et sainte, tu as été sanctifiée et divinisée au contact de mon
Fils! Cette cruauté dont tu as fait usage envers Lui,
- change-la en compassion pour les misérables mortels.

En raison des Peines qu'Il a souffertes sur toi,
obtiens par ses Prières et ses Souffrances la force pour les âmes souffrantes.
Qu'aucune d'entre elles ne se perde à cause des tribulations et des croix.

Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.
Et c'est en te donnant des Baisers que je pars.»(...)

Et tu parviens à cet endroit où tu rencontres Jésus sous le poids énorme de la Croix, exténué, ruisselant de Sang, avec un faisceau d'épines sur la Tête, lesquelles, heurtant la Croix, pénétraient en dedans, Lui donnant des douleurs extrêmes.

Alors, rencontrant les tiens, les Regards de Jésus cherchaient de la pitié.
Mais, pour vous priver tous les deux de tout soulagement, les soldats bousculèrent Jésus, le firent tomber, lui faisant verser du Sang nouveau.
Tu vois le terrain encore imprégné de son Sang.
Tu te prosternes à terre et tu baisses ce Sang et je t'entends dire:

« Mes anges, venez vous mettre de garde auprès de ce Sang, afin que pas une goutte ne soit foulée aux pieds et profanée. »

Parce que tu as la vue de Jésus dans tes yeux, toutes les offenses des créatures apparaissent devant toi. Quelles amertumes !
Comme toutes les Douleurs de Jésus sont en toi, tu comprends toutes ses Souffrances.
Une douleur n'attend pas l'autre.
En écoutant, tu deviens sourde à cause de l'écho des voix des créatures et de la variété des offenses qui atteignent ton cœur et le transpercent.
Et tu dis : « **Mon Fils, comme Tu as souffert !** » (...)